

les observations suivantes qui s'y rattachent, ne contiennent seulement que son opinion personnelle sur la matière, et non pas celle de son département.

Le soussigné est d'opinion qu'il serait grandement à souhaiter, dans l'intérêt du commerce et de la navigation, que l'on étendit des communications télégraphiques depuis la terre ferme jusqu'à l'île d'Anticosti, où ont fait naufrage un si grand nombre de navires, dont quelques-uns avaient à bord des cargaisons de grande valeur. Comme il n'existe actuellement aucune communication régulière par vapeur entre cette île et la terre ferme, pour parer aux éventualités du naufrage des navires, il s'ensuit qu'il s'écoule généralement un temps considérable avant que la nouvelle de tel naufrage parvienne à la terre ferme ainsi qu'aux propriétaires ou agents du navire; et dans le cas où il arrive que les naufrages ont lieu à une époque avancée de l'automne, soit sur l'île d'Anticosti, la rive nord du golfe, soit sur les îles de la Madeleine, il pourrait se faire que la nouvelle n'en fut transmise à Québec que le printemps suivant, à une époque où le navire et la cargaison auraient probablement disparu.

Le soussigné a examiné les différents plans que l'on a proposés pour relier, à l'aide du télégraphe, l'île d'Anticosti avec la terre ferme, et il est d'avis qu'attendu que Gaspé se trouve déjà en communication avec Québec au moyen d'une ligne télégraphique, le mode le plus facile, le plus sûr et le plus économique serait probablement de relier, par un câble sous-marin, l'Anse à Griffin, près de Gaspé, avec la pointe sud-ouest d'Anticosti,—ou quelque part ailleurs dans ce voisinage,—dans un endroit où l'on pourrait trouver un bon point d'atterrissage pour le câble—en prolongeant la ligne par terre jusqu'à la pointe Ouest d'un côté et le cap Est de l'autre—avec des stations télégraphiques établies aux endroits où il y a des phares sur l'île. De cette façon on mettrait toute la rive sud-ouest de l'île, qui est la partie où les naufrages arrivent communément, en communication directe avec la terre ferme et Québec, ce qui permettrait aux agents de tous les navires, qui pourraient faire naufrage dans ces parages, de leur envoyer porter secours immédiatement.

Mais ce plan ne renferme pas de dispositions pour l'établissement d'une branche qui communiquerait avec la rive nord du fleuve et du golfe St. Laurent, au-dessous de Murray Bay, où il est arrivé grand nombre de naufrages, et où le besoin de communications télégraphiques se fait autant sentir qu'à l'île d'Anticosti. Le soussigné est donc d'avis qu'il serait beaucoup à désirer, si les frais à encourir n'étaient pas trop considérables, que l'on prolongeât la ligne télégraphique depuis Murray Bay le long de la rive nord du fleuve St. Laurent en descendant jusqu'à la Pointe des Monts, et de là jusqu'au point le plus rapproché de la terre ferme vis-à-vis la pointe Ouest de l'île d'Anticosti, à quelque endroit dans le voisinage de l'embouchure de la rivière St. Jean, pour de là traverser, au moyen d'un câble sous-marin, jusqu'à l'île d'Anticosti, et ensuite continuer la ligne le long de la rive sud-ouest de l'île jusqu'au phare du cap Est.

Ce plan, néanmoins, est susceptible d'objections sérieuses, par le fait que la ligne devrait parcourir une vaste région stérile et inhabitée, où il serait très-difficile et très-dispendieux de la réparer à certaines saisons de l'année dans le cas où elle viendrait à se briser, sans parler du coût de son établissement qui serait plus considérable d'après ce plan que d'après l'autre. Si ces objections sérieuses n'existaient pas, la ligne télégraphique établie d'après ce plan offrirait beaucoup d'avantages que n'offre pas l'autre route proposée en passant par Gaspé, vu qu'elle mettrait nombre d'établissements sur la rive nord en communications directes avec Québec par la voie du télégraphe, et qu'elle longerait une étendue considérable de côte où il arrive souvent des naufrages, et avec laquelle il est très-difficile de pouvoir communiquer à une époque avancée de l'automne. Cette ligne, en outre, mettrait les gardiens des différents phares, tout le long de la rive, jusqu'aux Sept Îles, en communication directe avec ce département, qui pourrait alors faire porter secours aux équipages des navires naufragés, et être informé de tous les accidents qui pourraient arriver sur cette région stérile.

Le coût moins élevé du câble sous-marin destiné à relier la terre ferme du côté de la rive nord du golfe avec l'île d'Anticosti, et qui ne doit avoir environ que la moitié de la longueur de celui qui doit faire communiquer l'Anse à Griffin avec la